

Leucojum vernum. L.
Lithospermum purpureo-cœruleum. L.
Ranunculus nemorosus. DC.
Scolopendrium officinale.
Lycopodium helveticum. L.
Ornithogalum luteum. L.
Pulmonaria officinalis. L.
Cardamine pratensis, L.

Près du buffet de la gare, le Rosa pyriformis, etc.

Dans les prairies sous Choex, j'ai remarqué un Hieracium appartenant, autant que je crois, au groupe des prenanthoïdes, d'une forme toute particulière. Plus tard, on pourra dire son vrai nom.

DEUXIÈME MÉMOIRE

Biographie de feu M. le chanoine **Chavin**, curé
de Compesières (Genève)

par Monsieur le chanoine De la Soie.

Messieurs,

La Société Murithienne vient de perdre, il y a un an à peu près, un de ses membres les plus distingués, membre qui a rendu d'éminents services à notre Flore valaisanne.

M. Chavin, curé de Compesières, canton de Genève, s'était pour ainsi dire identifié avec notre pays qu'il chérissait. Tous les printemps, lorsque les occupations de son ministère le lui permettaient, les Folataires et le petit sentier de Gueuroz au-dessus du Trient étaient témoins de ses pas.

Dans la belle saison le grand Saint-Bernard, la vallée de Bagnes, le Simplon échappaient rarement à ses recherches botaniques.

C'est lors d'une de ces excursions que j'eus le bonheur de faire sa connaissance et de nous lier d'une étroite amitié. Quoiqu'ami et partageant en plein les mêmes points de vue, je ne connais pas assez les premières années de M. Chavin pour en faire la biographie complète. Je me permets donc de vous faire part d'un petit article qui a paru dans le *Journal de Genève*, le 30 Mai 1869, article dû à la plume de notre Président M. le Docteur Fauconnet.

« La paroisse de Compesières vient de perdre le respectable curé qui la desservait depuis près de trente ans, M. l'abbé Chavin, enlevé à l'âge de 69 ans, par une maladie inattendue, à ses nombreux amis.

« Zélé, actif et bon, il était aimé de tous ses paroissiens; pour les pauvres il avait toujours quelques secours en réserve; pour les malades et les affligés, de douces consolations; pour tous, des sages conseils et d'utiles directions.

« Il avait été longtemps précepteur dans le canton de Fribourg et c'est en donnant ses leçons qu'il avait pris le goût de la botanique qu'il a cultivée avec amour jusqu'à son dernier jour. C'est à cette époque qu'il se lia d'une étroite amitié avec M. le Docteur Lager et avec M. Rapin, auteur de la Flore du bassin du Léman.

« L'excellent Gaudin a consigné fidèlement dans la Flore helvétique les nombreuses communications que lui envoyait l'abbé Chavin.

« Plus tard, il se lia également avec MM. J. Muret, Leresche, Reuter, directeur de notre Jardin des plantes, l'abbé Chevallier, du Séminaire d'Annecy, M. le Docteur Dupin, M. Edmond Boissier et beaucoup d'autres botanistes auxquels il communiquait libéralement les nombreuses plantes qu'il récoltait lui-même ou qu'il recevait de ses correspondants.

« Unis par les mêmes goûts pendant près de trente ans, nous n'avons eu que des relations agréables, sans que le moindre nuage les ait jamais troublées. D'accord sur les principes essentiels, nous évitions les questions secondaires qui n'auraient amené que des discussions inutiles.

« Ce que j'aimais en lui, c'était l'homme intérieur aussi ins-

truit qu'aimable et bienveillant. Savant et modeste, il avait une conversation sérieuse et enjouée. Ses yeux bleus brillaient et sa bonne figure s'animait dès qu'il était question d'une course pour chercher quelque plante rare ou nouvelle pour nos environs ; nous étions alors comme écoliers en vacances, jouissant en plein de ces excursions pendant lesquelles il se livrait à toute l'expansion de son caractère.

« Franc et loyal, il détestait tout ce qui n'était pas droit, surtout quand il était question de botanique.

« Son hospitalité était simple et cordiale, aussi ses amis étaient sûrs d'être reçus avec joie lorsqu'ils allaient frapper à la porte de l'ancienne Commanderie qu'il habitait et qui porte sur son fronton l'inscription suivante : *Hanc aedem struxit melioris amor.*

« Il nous la traduisait ainsi : Le désir d'une meilleure demeure a présidé à la construction de cet édifice. Malheureusement, pour nous, il n'a que trop tôt trouvé cette meilleure demeure à laquelle il aspirait. »

TROISIÈME MÉMOIRE

présenté par M. le chanoine Besse, professeur au Collège de Saint-Maurice.

Je ne viens point solliciter un moment d'attention pour vous faire la description d'une fleur nouvelle ; des plumes élégantes et faciles nous ont déjà offert en bouquet tout ce que notre sol présente de rare, de frais et de gracieux sous le rapport des couleurs. Plusieurs flores valaisannes sont entre les mains des amateurs de la belle nature, et aujourd'hui c'est-à-peine si nous pourrions trouver sur le sommet des montagnes, dans le creux de nos vallons, ou sur les flancs verdoyants des collines quelques jolies fleurs échappées aux regards de nos collecteurs.

Mais il est un autre genre de beauté que je veux vous faire